

-Compréhension: /15 **-Réécriture : /4**
-dictée : /6 **-Rédaction : /15**

Toutes les réponses doivent être rédigées. La qualité de la rédaction, l'orthographe et la présentation de votre copie seront prises en compte.

Compétences du socle commun.

Compétence 1. La maîtrise de la langue française

Lire

-Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicite si nécessaire.

-Manifester, par des moyens divers, sa compréhension des texte variés.

Ecrire

-Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données.

TEXTE

Le narrateur, Jacques Larcher, est un des seuls survivants de son escouade.

Et c'est fini...

Voici la feuille blanche sur la table, et la lampe tranquille, et les livres... Aurait-on jamais cru les revoir, lorsqu'on était là-bas, si loin de sa maison perdue ? [...]

La vie va reprendre son cours heureux. Les souvenirs atroces qui nous tourmentent encore s'apaiseront, on oubliera, et le temps viendra peut-être où, confondant la guerre et notre jeunesse passée, nous aurons un soupir de regret en pensant à ces années-là.

Je me souviens de nos soirées bruyantes, dans le moulin sans ailes. Je leur disais: "Un jour viendra où nous nous retrouverons, où nous parlerons de nos copains, des tranchées, de nos misères et de nos rigolades... Et nous dirons avec un sourire "C'était le bon temps !"

Avez-vous crié, ce soir-là, mes camarades ! J'espérais bien mentir, en vous parlant ainsi. Et cependant...

C'est vrai, on oubliera. Oh! je sais bien, c'est odieux, c'est cruel, mais pourquoi s'indigner: c'est humain... Oui, il y aura du bonheur, il y aura de la joie sans vous, car, tout pareil aux étangs transparents dont l'eau limpide dort sur un lit de bourbe¹, le cœur de l'homme filtre les souvenirs et ne garde que ceux des beaux jours. La douleur, les haines, les regrets éternels, tout cela est trop lourd, tout cela tombe au fond... [...]

Vous étiez si jeunes, si confiants, si forts, mes camarades.: .oh ~ non, vous n'auriez pas dû mourir... Une telle joie était en vous qu'elle dominait les pires épreuves. Dans la boue des relèves², sous l'écrasant labeur des corvées, devant la mort même, je vous ai entendus rire: jamais pleurer. Était-ce votre âme, mes pauvres gars, que cette blague divine qui vous faisait plus forts ?

Pour raconter votre longue misère, j'ai voulu rire aussi, rire de votre rire. Tout seul, dans un rêve taciturne, j'ai remis sac au dos, et, sans compagnon de route, j'ai suivi en songe votre régiment de fantômes. Reconnaissez-vous nos villages, nos tranchées, les boyaux que nous avons creusés, les croix que nous avons plantées ? Reconnaissez-vous votre joie, mes camarades ?

C'était le bon temps... Oui, malgré tout, c'était le bon temps, puisqu'il vous voyait vivants... On a bien ri, au repos, entre deux marches accablantes, on a bien ri pour un peu de paille trouvée, une soupe chaude, on a bien ri pour un gourbi³ solide, on a bien ri pour une nuit de répit, une blague lancée, un brin de chanson... Un copain de moins, c'était vite oublié, et l'on riait quand même; mais leur souvenir, avec le temps, s'est creusé plus profond, comme un acide qui mord...

Et maintenant, arrivé à la dernière étape, il me vient un remords d'avoir osé rire de vos peines, comme si j'avais taillé un pipeau⁴ dans le bois de vos croix.

Roland Dorgelès, *Les Croix de bois* (1919)éd.Albin Michel

1 un lit de bourbe : un fond de vase.

2 relèves : remplacements des soldats en première ligne par ceux venant des cantonnements à l'arrière.

3 un gourbi : un abri dans une tranchée.

4 Un pipeau : une petite flûte.

QUESTIONS (15 points)

1. Relevez un verbe qui renvoie au moment de l'écriture, un verbe qui renvoie au moment du souvenir, un verbe qui renvoie au futur. Précisez leurs temps. Pour quelle raison le narrateur évoque-t-il ces trois moments ?
2. a. *Je leur disais* : « *Un jour viendra...* » (l.7 à l.9) : à quel moment le futur renvoie-t-il par rapport au moment où le narrateur écrit ?
b. Et nous dirons avec un sourire : « *C'était le bon temps !* » (l.9) : à quel moment l'imparfait renvoie-t-il par rapport au moment où ces paroles ont été prononcées ?
3. a. Pour quelle raison le narrateur dit-il que *c'était le bon temps* (l. 9 et l. 25) ?
b. Quel sentiment ces souvenirs font-ils naître en lui ?
4. Car, tout pareil aux étangs transparents [...] tout cela tombe au fond (l.13 à l.16) : identifiez et expliquez la figure de style.
5. Quelle est la valeur du présent dans la phrase : le cœur de l'homme filtre les souvenirs et ne garde que ceux des beaux jours (l.14) ?
6. Relevez les différentes expressions qui désignent les compagnons du narrateur. Quels sentiments traduisent-elles ?
7. Quels sont les deux champs lexicaux opposés qui renvoient au moment de la guerre ? Relevez quelques termes pour chacun d'eux.
8. Identifiez la figure de style, fondée sur la répétition présente dans les lignes 25 à 28. Quel effet produit-elle ?
9. Identifiez la figure de style à la ligne 29. Quel sentiment triomphe ?
10. Quelle phrase, dans les premières lignes, renvoie à l'activité d'écrire ?
11. Par quel pronom le narrateur s'adresse-t-il à ses camarades ? Par quels types de phrases exprime-t-il son émotion ? Citez un exemple de chaque type ?
12. a. Expliquez la phrase : *Tout seul, dans un rêve taciturne, j'ai remis sac au dos, et, sans compagnon de route, j'ai suivi en songe votre régiment de fantômes* (l.21 à l. 23).
b. Pourquoi est-il important d'écrire pour le narrateur ?
13. Identifiez et expliquez la figure de style finale (l.31). Quel scrupule le narrateur éprouve-t-il ? Pourquoi ?

REECRITURE (4 points)

Réécrivez au singulier le passage suivant : Vous étiez si jeunes [...] plus forts ? (l.17 à l.20), en imaginant que le narrateur s'adresse à un seul de ses camarades.

*Vous traiterez **un des sujets** parmi les deux suivants.*
Dictionnaire autorisé

I. Sujet d'imagination.

Le narrateur choisit de raconter précisément l'un des moments qu'il évoque dans cette page (une relève, une corvée, un repas, une nuit de répit, etc.). Faites-en le récit en lui donnant la tonalité plutôt gaie utilisée par le narrateur.

Critères de réussite:

- rédigez votre texte à la première personne.
- le souvenir sera limité : il sera rapporté au passé et/ ou au présent.
- vous pouvez introduire des dialogues.
- insérez quelques commentaires du narrateur : jouez sur les types de phrases.
- il sera tenu compte de la correction de la langue et de l'orthographe.

Votre texte fera une quarantaine de lignes.

II. Sujet de réflexion.

Avec vos camarades de classe vous décidez de rédiger une lettre ouverte aux hommes politiques pour dénoncer la guerre.

Critères de réussite:

- rédigez votre texte à la première personne du pluriel.
- vous respecterez les caractéristiques de la lettre.
- vous donnerez les différents arguments qui vous poussent à dénoncer la guerre.
- vous illustrerez chacun de vos arguments par des exemples concrets.
- votre écrit devra suivre une progression (n'oubliez pas d'introduire votre propos et de le conclure).
- il sera tenu compte de la correction de la langue et de l'orthographe.

Votre texte fera une quarantaine de lignes.

En rentrant le soir, souvent avec un verre de trop, il s'arrêtait chez sa concierge, et, avant de monter dans sa chambre nue, il se soulageait de tout ce qu'il avait de rage au cœur et de peine cachée. Ce malheur injuste, sa femme partie dressait autour de lui quatre murs de prison où il se cognait la tête. Découragé, il montait se coucher. Il avait planté une baïonnette dans le plancher, à la tête de son lit, et cela lui servait de bougeoir, comme au front. Il sortait d'un placard des illustrés poussiéreux, de vieux journaux, et les lisait pour s'endormir. C'est ainsi qu'il tomba sur l'article publié d'un académicien : « Nous avons contracté envers nos poilus une dette de reconnaissance que nous n'oublierons jamais, disait l'écrivain. Nous sommes débiteurs de toutes les souffrances que nous n'avons pas subies... »

Roland Dorgelès. *Les Croix de bois*